

Rapport SVC Sofia Ranalli et Julia Lebigot

AMAP Rosario

Avant même d'arriver en Argentine, nous savions que les 6 prochains mois allaient être une expérience inoubliable et qui allait probablement nous marquer à vie, et aujourd'hui, après plus de 3 mois sur place nous pouvons dire que nous sommes déjà marquées. Nous nous sentons maintenant très à l'aise dans l'association et cela nous plaît beaucoup.

Au début nous avons trouvé le rythme très intense et il a donc fallu un temps d'adaptation, mais maintenant on se sent chez nous et ce rythme nous va très bien. Le premier mois nous avons pu découvrir et travailler avec l'administration, où nous nous occupons principalement de traductions de textes pour le site de l'association. Nous avons également travaillé au club de jeunes et le jardin d'enfants Cariñito où nous préparons des activités pour les enfants. Entre ces deux principales "casas" de l'association, nous passons également quelques heures par jour à la Résidence, petit foyer où vivent 6 garçons de 5 à 7 ans qui ont été retirés de leur famille à cause des violences que celles-ci leur ont fait subir.

Mais depuis le début du mois de décembre, début des vacances d'été en Argentine durant lesquelles sont fermés le club de jeunes et le jardin d'enfants, nous sommes tous les jours à la Résidence. On comprend vite que la situation n'est pas facile et que ce sont des enfants fragiles et qui n'ont pas forcément les comportements habituels d'un enfant de cet âge. C'est vrai que les débuts n'ont pas été faciles, tout d'abord car ça a été un changement pour nous, car nous n'avons jamais été confrontées à des situations similaires et nous ne maîtrisons pas encore tout à fait bien la langue. Cependant ça a également été un changement pour eux, qui ne nous avaient jamais vraiment vues plus de deux heures par jour, et qui donc ne nous voyaient pas encore comme figures autoritaires; mais avec le temps nous avons appris à les connaître et eux à nous connaître aussi.

Pendant les vacances d'été, les enfants allaient tous les jours ou presque en colonie de vacances, durant cette période nos principales tâches étaient donc de les emmener et les ramener à la colonie, d'organiser des activités avec eux, de nous occuper d'eux quand ils n'allaient pas à la colonie et de participer aux tâches ménagères de la maison. Ces 6 garçons sont pleins de vie, très attachants et tous différents. Nous nous entendons très bien avec eux et c'est un plaisir de les voir tous les jours. Chacun a son comportement, sa personnalité, et malgré leur bas âge ils sont tous intelligents à leur façon. Ce sont des enfants qui ont déjà vécu et subi beaucoup des choses que personne ne devrait avoir à subir, on est donc forcément pris de compassion lorsque l'on côtoie ces enfants car ils n'ont pas eu la chance de recevoir l'amour d'une famille.

Ce n'est pas facile de faire un compte rendu de ce que ces premiers mois nous ont fait ressentir car le temps passe à une vitesse folle, on essaye encore de traiter les informations et les émotions reçues dès notre arrivée, que ce soit au travail, à la maison ou tout simplement dans cette nouvelle ville, que nous nous approprions inconsciemment petit à petit. Nous profitons pleinement de chaque journée, journées qui ne se ressemblent jamais. Chaque jour il faut s'attendre à un comportement différent chez les enfants, peut-être une journée sera-t-elle plus difficile que les autres, ou peut-être qu'au contraire elle se passera très bien.

Il est encore trop tôt pour définir ce qui nous aura marquées à la fin de ce voyage, cependant les liens tissés et le temps passé avec ces enfants et même le personnel, qui vit la même chose que nous chaque jour, en feront probablement parti.

Nous rappeler que nous sommes déjà à la moitié de cette expérience nous étonne à chaque fois, car nous nous sommes adaptées si vite que le temps ne semblait plus compter, comme si toute cette aventure n'était qu'un rêve que l'on pouvait faire perdurer le temps de dormir. D'un autre côté cela nous a tirées de cette rêverie et nous a fait réaliser qu'il nous reste encore la moitié de ce voyage pour vivre tout ce que nous avons à vivre. Et de là où nous sommes, sachant que l'on a une date de retour approchant, on ne peut vouloir que vivre le reste de cette aventure pleinement.

Rosario, mars 2020